

Un habitat du Bronze moyen à Rances/Champ-Vully

Autor(en): **Gallay, Alain / Voruz, Jean-Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **1 (1978)**

Heft 2: **Le Pays de Vaud**

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-27>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un habitat du Bronze moyen à Rances/Champ-Vully

Alain Gallay et Jean-Louis Voruz

Découvert le 22 juillet 1974 par l'un de nous (J.-L. V.), l'habitat de Champ-Vully est situé sur la commune de Rances (Vaud). Les fouilles effectuées en 1975 et 1977 sur cet emplacement ont permis d'attribuer ce site au Bronze moyen, période relativement mal connue en Suisse romande.

Introduction

Dans nos régions les découvertes rattachables au Bronze moyen concernent essentiellement des objets isolés. Outre ces derniers les cartes publiées par C. Osterwalder ne signalent que huit tombes ou groupes de tombes, un dépôt et un habitat en grotte (Grotte du Four, Boudry NE). Nous pouvons y ajouter quelques trouvailles provenant, sur France, du Salève (grottes de l'Ours et du Parconnaire, oppidum du Petit-Salève).

Le premier problème posé par cette période concerne l'abandon des stations littorales à la fin du Bronze ancien. Les dernières stations appartiennent à la phase IV du Bronze ancien. En Suisse allemande les stations comme Baldegg LU et Arbon-Bleiche TG ont également livré des objets rattachables au début du Bronze moyen (Phase 1 de C. Osterwalder). Cette association est pour nous le signe d'une certaine contemporanéité entre la fin du Bronze ancien et les premières phases des tumuli du Bronze moyen de la Suisse septentrionale, les aires de répartition des deux ensembles (Bronze ancien IV et tumuli) s'excluant. En Suisse romande les matériaux Bronze ancien des stations de Morges (les Roseaux, la Poudrière) et d'Yverdon (Garage Martin) doivent être contemporains.

Les stations littorales du Léman et du lac de Neuchâtel ont donc probablement subsisté au cours de la phase I du Bronze moyen (Bronze B₁ de Müller-Karpe), soit jusque vers 1400 av. J.-C. Le hiatus Bronze moyen commence à ce moment. Les rives des

lacs sont abandonnées. Les trouvailles isolées non loin des rives n'en restent pas moins abondantes.

Dans le cadre du lac de Neuchâtel M. Joos a récemment proposé de mettre en relation cet abandon avec une crue du lac provoquée par un changement de cours de l'Aar suivant ainsi l'hypothèse développée par W. Lüdi puis R. Müller à partir des observations faites dans le Seeland. On insistera pourtant sur la généralité de ce hiatus dans l'habitat littoral de l'ensemble des lacs au nord des Alpes. Une explication d'ordre climatique semble donc plus probable même si elle n'est pas incompatible avec le modèle «géographique» développé pour le lac de Neuchâtel. L'absence d'habitats terrestres correspondant à cette phase de retrait humain posait jusqu'à ce jour quelque problème. Il paraissait en effet difficile de faire durer le Bronze ancien pendant toute la durée du Bronze moyen (et, nous le verrons, le début du Bronze final) afin de faire disparaître cette lacune de peuplement.

Le second problème concerne la date de réoccupation des stations littorales. Les deux premières phases du Bronze final soit le Bronze D (Bronze moyen III et Bronze final I de Hatt) et le Hallstatt A1 (Bronze final IIa de Hatt) ne sont représentés que par des tombes et des trouvailles isolées. On admet en effet que le début de la colonisation des lacs au Bronze final ne remonte qu'au Hallstatt A2 (Bronze final II b) vers 1100 av. J.-C. environ. Le problème écologique posé par le Bronze moyen se retrouve donc pour le début du Bronze final, l'interruption observée dans les stations littorales occupant environ 3 siècles. La portée de la découverte du site de Champ-Vully doit être appréciée par rapport à ce contexte.

La commune de Rances, ainsi que les communes voisines de Champvent et Baulmes, sont depuis longtemps connues pour leurs découvertes ar-

chéologiques. A l'occasion du programme de recherches entrepris dans les zones menacées de destruction par les gravières, l'un de nous (J.-L. V.) a dressé un bilan fort riche du passé de ces trois communes. A part le site mésolithique de Baulmes (abri de la Cure) les principales trouvailles se répartissent comme suit:

Bronze moyen: Plusieurs objets métalliques dont une épingle à tête évasée et col finement annelée (phase 3 d'Osterwalder) au lieu-dit Praz-Terreux (Baulmes).

Hallstatt: Nombreux tumuli, dont certains ont livré des restes de char.

La Tène: Plusieurs tombes rattachables à La Tène ancienne et moyenne. Ces dernières sont toutes situées au nord-est du village de Rances aux environs de, ou dans l'aire occupée par l'habitat de Vy-des-Buissons.

Plusieurs habitats, tous situés en bordure du plateau fluvio-glaciaire dominant le vallon du Mujon semblent se rattacher aux trouvailles précédentes, de nature essentiellement funéraires. Du nord-est au sud-ouest on rencontre en effet successivement:

Le camp de Saint-Christophe, actuellement totalement détruit et non daté.

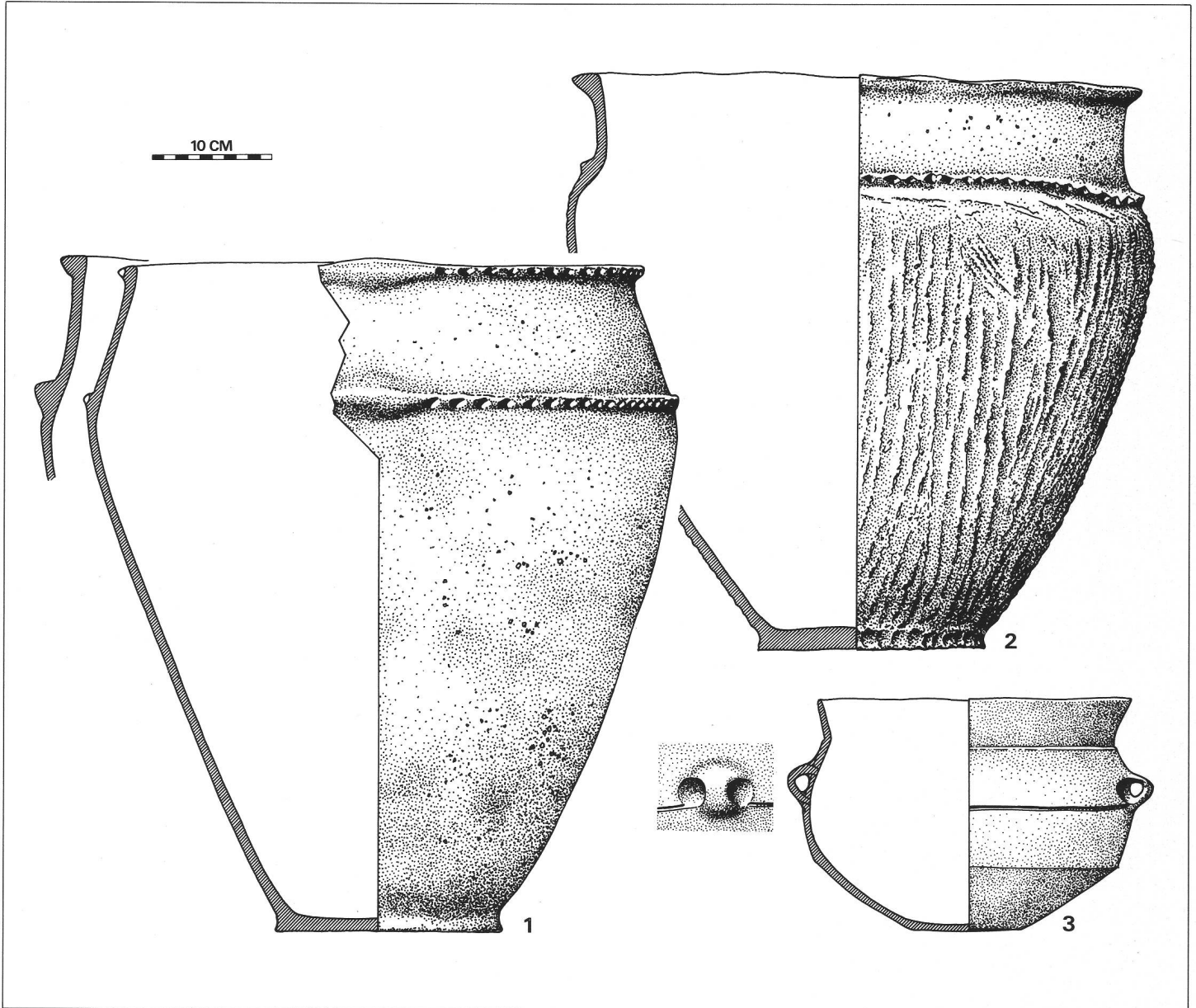
Le camp de Champ-Vully-sud objet de cet article, rattachable au Bronze moyen.

La petite motte de Mangeuille, bien visible sur le terrain et non encore datée.

Enfin le vaste complexe centré autour des gravières Cottens aux lieux-dits sur la Cheneau et Vy-des-Buissons. Les observations faites en 1974, 1975 et 1976 sur ce dernier habitat malheureusement pratiquement détruit par les gravières ont permis de mettre en évidence deux phases distinctes d'occupation. Les quelques rares éléments archéologiques identifiables se rattachent à la période de La Tène.

fig. 1

Rances. Habitat Bronze moyen de Champ-Vully. Céramique de type Bronze moyen: 1 jarre (fosse 1, niveau inférieur); 2 jarre (fosse 1, niveau supérieur); 3 grand vase à col avec ligne incisée horizontale (fosse 4).
Rances. Mittelbronzezeitliche Keramik.
Rances. Ceramica del Bronzo medio.



Les fouilles de Champ-Vully

L'habitat Bronze moyen de Champ-Vully occupe un vaste replat allongé en direction sud-ouest/nord-est de 400 m de long sur moins de 100 m de large situé entre la butte fluvio-glaciaire, aujourd'hui disparue, occupée par la nécropole burgonde de Champ-Vully-Nord et les premières pentes descendant sur la rive gauche du Mujon. Toute cette zone fait actuellement l'objet d'un remaniement complet, l'extraction des graviers fluvio-glaciaires devant permettre d'obtenir un relief plus favorable aux cul-

tures. La Section M. H. et A. de l'Etat de Vaud subventionne dans ce cadre l'étude archéologique des zones destinées à disparaître, étude assumée par le Département d'Anthropologie de l'Université de Genève.

Les couches

Les vestiges protohistoriques paraissent limités aux zones présentant un sol limoneux. Ces limons ne sont pas présents partout et occupent de vastes dépressions creusées dans les graviers fluvio-glaciaires. La stratigraphie du site est la suivante:

Couche 1: Humus et terre végétale.

Couches 2 et 3: Terre et gravillon de ruissellement avec nombreux tessons Bronze moyen. Ces niveaux résultent du délavage des niveaux archéologiques primitifs par le ruissellement.

Couche 4: Limon noirâtre charbonneux avec quelques tessons Bronze moyen. Ce limon et les structures archéologiques qu'il contient sont limités aux zones où la couche 5 est présente.

Couche 5: Limon compact jaune, stérile, remplissant une (ou plusieurs)

fig. 2

Vue aérienne du lieu-dit Champ-Vully prise depuis une aile delta: 1 Nécropole burgonde de Champ-Vully-Nord. - 2 Champ-Vully-Sud, sondage 1975. Bronze moyen. - 3 Champ-Vully-Ouest, fouilles 1967. Bronze moyen. - 4 Champ-Vully-Est. Sondages 1978. Bronze moyen probable. - 5 Ferme du Lavoir.

Luftaufnahme von Rances/Champ-Vully mit den archäologischen Fundstellen.

Veduta aerea di Rances/Champ-Vully con siti archeologici.



vaste(s) dépression(s) creusées dans les graviers fluvio-glaciaires.

Couche 6: Graviers et sables morainiques rattachables à un fluvio-glaciaire du retrait du glacier rhodanien.

Couche 7: Moraine argileuse Würmienne à galets striés.

Les structures d'origine humaine sont présentes sur toute l'épaisseur de la couche 4 dont la formation semble

s'être étendue sur une période assez longue. Trois types sont individualisables. Les trous de poteaux sont les éléments les plus nombreux. Les plus caractéristiques se distinguent par un remplissage légèrement gravillonneux de coloration noirâtre avec quelques charbons de bois. Des galets morainiques servent de pierres de calage. Plusieurs fosses ont été également individualisées. Leurs diamètres varient de 1 à 3 m. Les remplissages

varient beaucoup d'une fosse à l'autre. Les structures les plus curieuses sont des amas de galets de 1 à 2 m de diamètre reposant sur un sol primitif plus ou moins horizontal situé à mi-hauteur de la couche 4. Toutes les pierres sont cassées mais les traces de rubéfaction sont exceptionnelles. La matrice fine englobant les pierres est identique aux limons de la couche 4 et aucune trace carbonneuse n'est visible. La signification de ce dernier

type de structure, qui paraît d'origine humaine, reste inconnue. On notera enfin l'absence de foyers. L'organisation spatiale de ces trois types de structures semble à première vue anarchique et seule une étude serrée permettra peut-être d'avancer quelques hypothèses sur l'organisation spatiale de l'habitat. Ce travail risque pourtant d'être entravé puisqu'il existe probablement plusieurs phases d'habitat qu'une fouille menée dans des conditions souvent difficiles n'a pas été à même de distinguer.

Le matériel archéologique

Le matériel comprend essentiellement des tessons de petites dimensions avec de nombreux bords épaissis aplatis et des cordons en relief ornés d'empreintes digitales. Quelques fragments de céramique fine portent des motifs finement incisés (triangles hachurés, etc.). La fosse 1 a pourtant livré deux jarres entièrement reconstituables (fig. 1). Aucun objet métallique n'a encore été découvert. On signalera par contre la présence d'une industrie lithique taillée avec quelques pointes de flèches de mauvaise facture et une belle lame de faucille. La persistance du travail du silex à une période aussi tardive est intéressante à noter.

A défaut d'objets métalliques, la céramique permet de préciser quelque peu l'âge du site. Les bords aplatis épaissis, le col lisse des jarres se raccordant à des panses rugueuses par l'intermédiaire d'un cordon impressionné sont habituellement considérés comme Bronze moyen. Ce matériel diffère sensiblement de la céramique grossière du Bronze ancien IV mise en évidence dans la partie supérieure du dolmen MXI sur le site du Petit-Chasseur (Sion VS). On notera par exemple l'absence des réseaux de cordons impressionnés caractéristiques de la céramique de types Morges-Les Roseaux.

Le site est donc postérieur au Bronze ancien IV, soit postérieur à 1400 av. J.-C. La céramique fine est d'autre part différente de la céramique fine du Bronze final palafittique (Hallstatt A2, etc.). Les rebords anguleux et les cannelures sont notamment absents. Le site est donc antérieur à 1100 BC.

La fourchette chronologique obtenue est ainsi de trois siècles et recouvre le Bronze B₂, C et D et le Hallstatt A1 de Müller-Karpe. Il n'est guère possible d'être, pour le moment, plus précis puisque la chronologie fine de ces périodes est essentiellement basée sur la typologie des objets métalliques, notamment des épingles.

Conclusions

L'habitat de Champ-Vully se situe donc pendant la période d'abandon des rives des lacs et doit correspondre à une période pendant laquelle les »basses terres« étaient inhabitables. Il s'agit probablement d'une courte période de dégradation climatique. Les couches 2 et 3 de la stratigraphie du site parlent également dans ce sens et témoignent d'un ruissellement abondant ayant profondément perturbé la surface des terrains défrichés autour de l'habitat. Dans cette perspective il est intéressant de retrouver plus tard dans la même zone une importante occupation du premier âge du Fer correspondant à la très nette dégradation climatique du début de la période subatlantique à partir du 8^e siècle, dégradation ayant entraîné l'abandon définitif des stations littorales.

Bibliographie

- F. Fischer, Die frühbronzezeitliche Ansiedlung in der Bleiche bei Arbon TG. Schriften z. Ur- u. Frühgesch. d. Schweiz 17 (1971).
- A. Gallay, Origine et expansion de la civilisation du Rhône. Colloque XXVI, les âges des Métaux dans les Alpes, IX^e congrès U.I.S.P.P. (Nice 1976) préirage 5 ss.
- G. Gallay, Das Ende der Frühbronzezeit im Schweizer Mittelland. ASSPA 56, 1971, 115 ss.
- G. Kaenel, La fouille du »Garage Martin« - 1973. Précisions sur le site de Clendy à Yverdon (Néolithique et âge du Bronze). BHV, CAR 8 (Lausanne 1976).
- R. Müller, Les niveaux des lacs du Jura. Contribution aux recherches archéologiques de la 2^e correction des eaux du Jura, dans: Le passé du Seeland sous un jour nouveau (Fribourg 1973).
- C. Osterwalder, Die mittlere Bronzezeit im schweizerischen Mittelland und Jura. Monographien z. Ur- u. Frühgesch. d. Schweiz 19 (1971).
- V. Rychner, La brillante civilisation du Bronze final. Archeologia 1976, N° 101, 39 ss.

Eine mittelbronzezeitliche Siedlung in Rances/Champ-Vully

Die vom Département d'Anthropologie der Universität Genf durchgeführten Grabungen erbrachten eine Siedlung der mittleren Bronzezeit. Von den baulichen Strukturen sind Gräben, Pfostenlöcher und Steinsetzungen nachzuweisen.

Die Keramik erlaubt eine Einordnung in die Stufen Bronzezeit B 2, C, D/Hallstatt A 1 nach Müller-Karpe, d. h. in die Zeit nach der ersten Auflassung der Seeufersiedlungen am Neuenburgersee. In diese Epoche fällt sehr wahrscheinlich eine Klimaverschlechterung, während derer die Menschen sich auf trockenen Boden zurückziehen mussten.

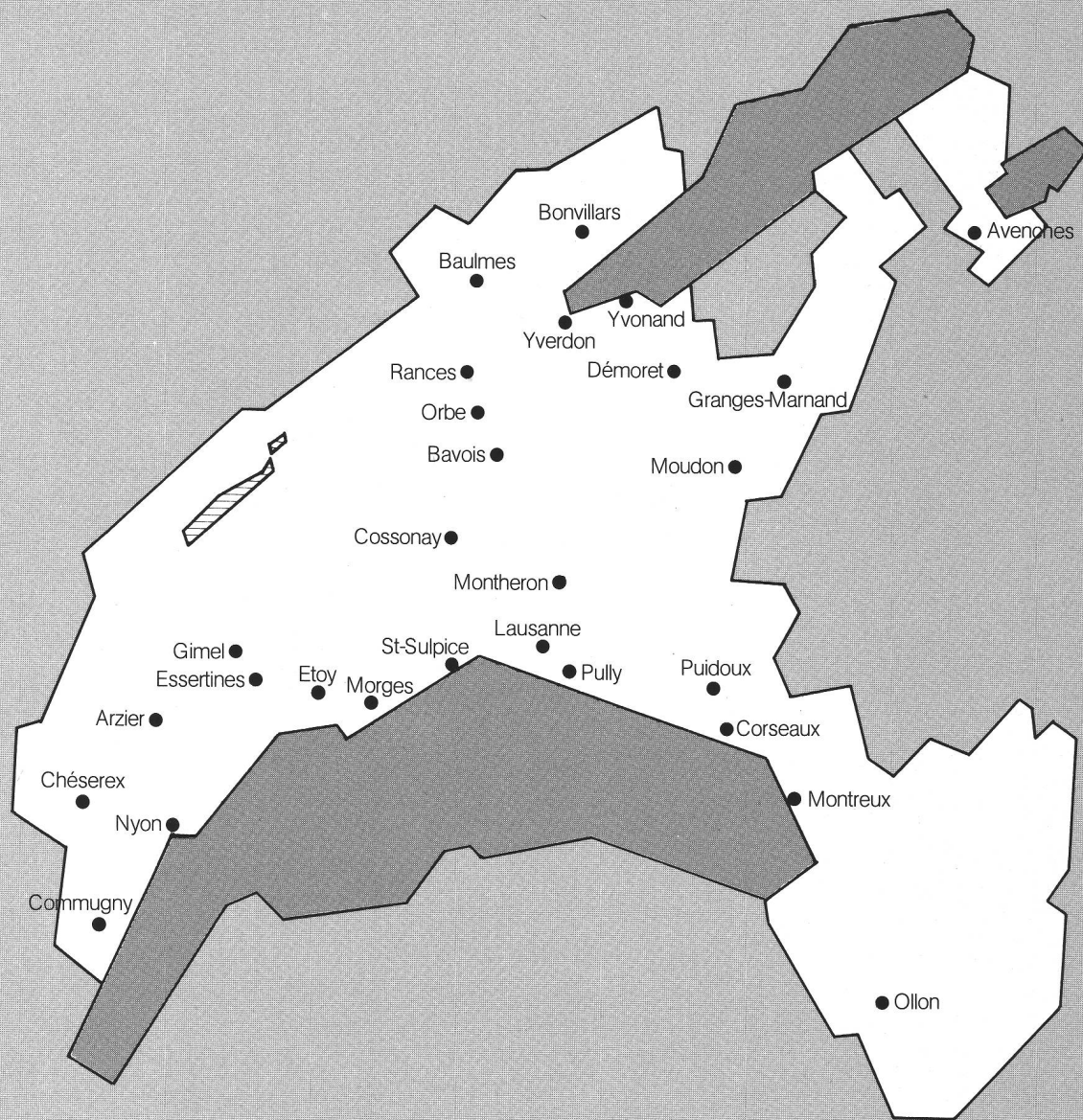
Un insediamento del Bronzo medio a Rances/Champ Vully

I scavi effettuati dal »Département d'Anthropologie« dell'università di Ginevra, hanno portato alla luce un insediamento del Bronzo medio. Come tracce delle costruzioni sono rimasti fosse, buchi di pali e lastricati.

La ceramica permette di situarlo nelle fasi Bronzo B 2, C, D/Hallstatt A 1 secondo Müller-Karpe, cioè dopo il primo abbandono degli insediamenti sul lago di Neuchâtel. Quest'epoca corrisponde probabilmente ad un peggioramento del clima che obbligò gli abitanti a ritirarsi su terra asciutta.

S. S.

Le Pays de Vaud vous présente ses dernières découvertes archéologiques



Avec l'appui de l'Etat de Vaud et de la Commune de Lausanne